

Les Passeurs d'Ondes présentent

Diderot

La fidèle et l'encyclopédiste



Une pièce de
Lo GLASMAN

Avec
Nicolas SENTY
Victoria ERULIN

DIDEROT – La Fidèle et l'encyclopédiste

Théâtre tous publics à partir de 14 ans.

En plongeant le spectateur dans l'intimité de Denis Diderot et le débat passionné qui l'oppose à son épouse voici 3 siècles, la pièce de Lo Glasman permet d'aborder avec distance les questions brûlantes de la laïcité aujourd'hui.

Création à l'Espace Nougaro de Courcouronnes,
25 représentations dont 20 dans l'Essonne entre 2014 et 2018
pour plus de 3 300 collégiens et lycéens et 400 adultes

Encouragée par l'**Observatoire de la laïcité auprès du premier ministre**,
Cette pièce a été diffusée avec les soutiens de :
Promotion de la laïcité et la lutte contre les radicalisations,
Promotion de la culture scientifique,
Jeunesse et la vie associative,
CGET – Politique de la Ville Arpajonnais-Cœur Essonne et Val d'Orge
et du Grand Orient de France.

Sommaire

Résumé

La Pièce

Note d'intention

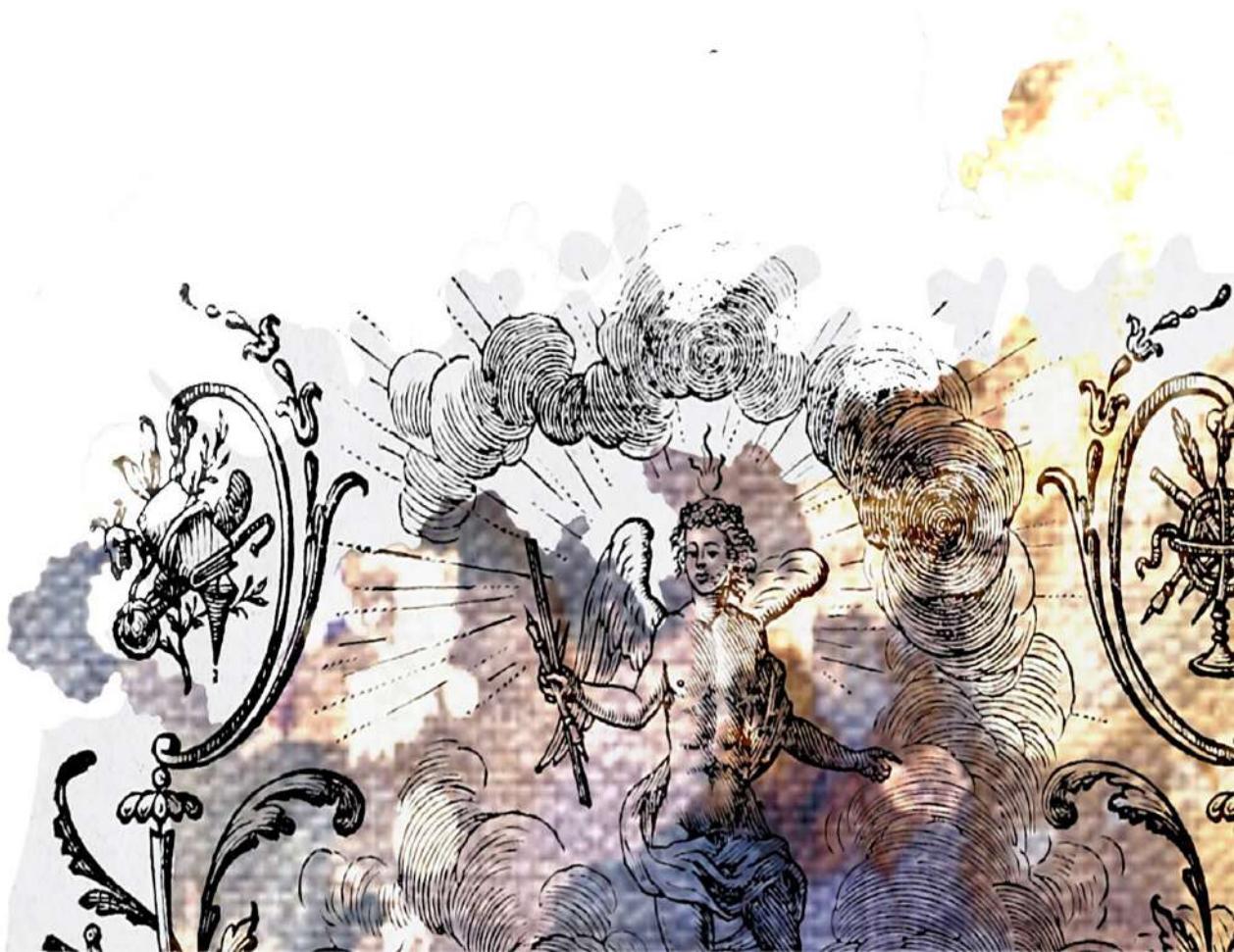
Thèmes abordés

Rencontres avec le public – Ateliers

L'Equipe

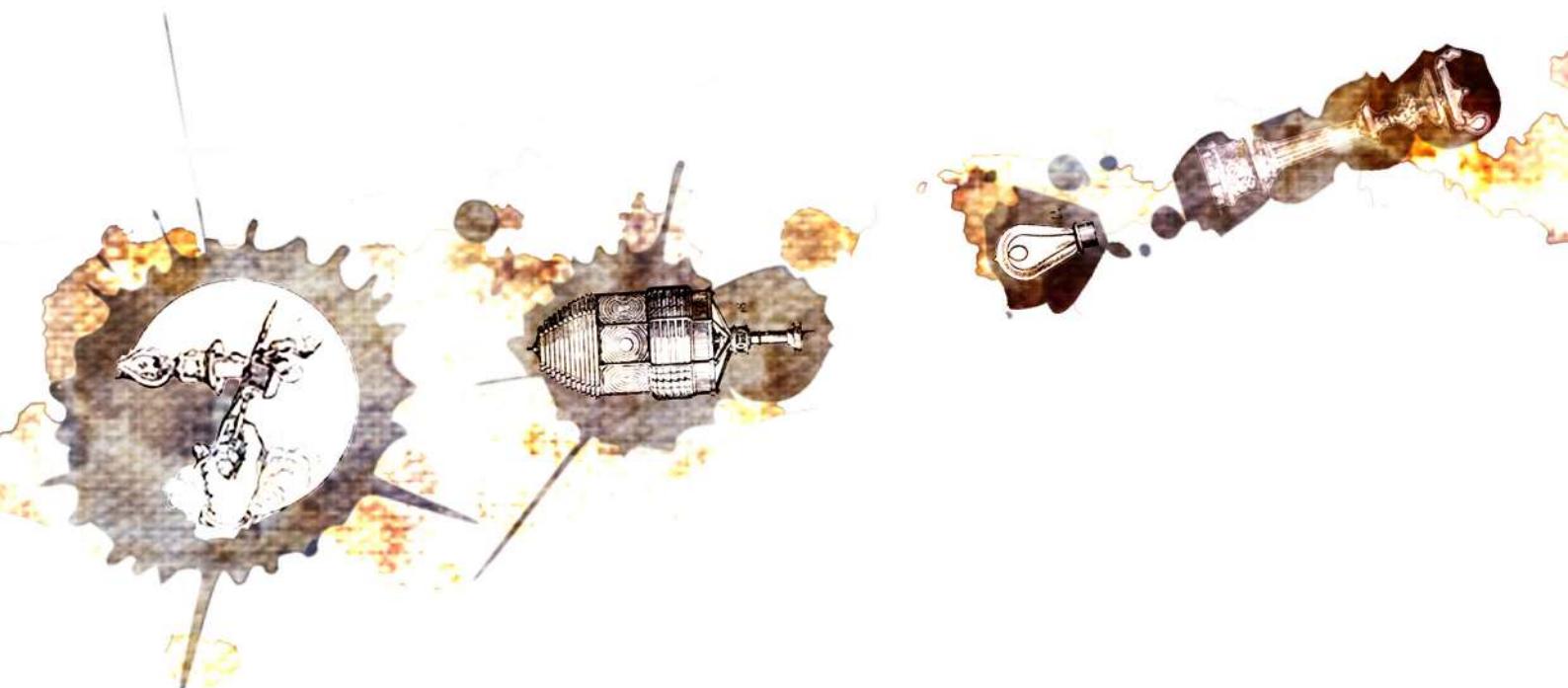
La Compagnie

Contacts



Résumé

Seize années intenses au sein du couple Diderot. Du mariage au danger de condamnation à mort, de la foi sincère à l'athéisme militant...
Un chemin chaotique vers l'acceptation de l'altérité.





La pièce

1759 - Denis Diderot, menacé de mort par le Conseil du Roi, écrit à sa sœur et résume les seize dernières années de sa vie : son mariage avec Antoinette contre la volonté de son père, la gêne financière, les enfants morts en bas âge... Mais aussi son insatiable curiosité, la folle aventure de l'Encyclopédie, ses réussites, sa sensualité, ses idéaux.

Et surtout on assiste à son chemin vers l'athéisme, alors qu'Antoinette demeure une fervente fidèle, croyante et pratiquante mais aussi instrument malgré elle de l'Eglise contre son joyeux penseur hérétique de mari...

Un long apprentissage du vivre-ensemble malgré des caractères et des consciences que tout oppose.





Note d'intention

« La passion détruit plus de préjugés que la philosophie. »

Denis Diderot,

Discours sur la poésie dramatique (1758)

Sexisme, antisémitisme, islamophobie, violences verbales et physiques, les fractures se creusent dans notre société. Les antagonismes se radicalisent, les oppositions s'exacerbent, le dialogue et la tolérance s'apparentent de plus en plus à de la faiblesse. Chacun pense avoir raison puisque chacun a ses raisons.

Or, nous croyons fermement que nos outils tels que la scène, le story-telling, les débats après représentation, le travail commun au sein des ateliers dramatiques sont particulièrement adaptés pour réduire ces fractures, pour combler ces fossés, générationnels, culturels, communautaires.

Nous nous devions donc de répondre à une double question, brûlante d'actualité :

- Comment aborder la laïcité, les rapports homme/femme, le « vivre ensemble » et les rapports entre science et foi malgré les différences d'origines, ethniques, sociales, de genres et de croyances dans notre France du XXIème siècle ?

- Comment faire en sorte que les communautés de plus en plus repliées sur elles-mêmes, les divergences de plus en plus virulentes, les cercles de plus en plus fermés se parlent à nouveau et envisagent l'altérité non comme une ennemie, mais comme une force ?

Pour y répondre, nous avons choisi de parler de l'histoire de Denis Diderot et de sa femme Antoinette. Parce que, malgré leurs oppositions en tout – foi, mœurs, éducation, origine sociale – emportés dans un contexte qui aurait dû les séparer de manière irrévocable, ils ont appris à vivre ensemble, à respecter l'autre, à devenir solidaires malgré tout.

Parce que la distance temporelle permet, tout en dépassionnant le débat, de dialoguer à propos de nous tous, de nos problématiques, d'aujourd'hui.

Nous avons choisi l'épure dans tous les domaines artistiques et techniques pour que chacun puisse se projeter dans ce couple constamment en fusion. Le texte et la langue sont débarrassés de toute fioriture, vont « à l'os » et concourent, tout comme les costumes et la scénographie, à l'intemporalité.

L'interprétation, à la précision radicale, traverse toutes les passions, tous les sentiments : le désir, l'orgueil, la jalousie, l'exaltation, la tendresse, le courage, l'abattement, la colère, la logique et, enfin, le pardon et l'empathie. Car nous savons que l'exigence narrative et la puissance de l'émotion permettent de s'adresser à tous les publics.

Enfin, nous avons choisi un dispositif nous permettant de jouer la pièce dans les plus grandes salles comme dans les plus petites, y compris même les appartements, afin de toucher les habitués comme les éloignés des scènes de théâtre.

Lo Glasman et Nicolas Senty

Thèmes abordés

• Laïcité et vivre-ensemble

Il y a 250 ans, en France, des hommes et des femmes se sont battus pour le droit de penser en dehors de la religion. A travers l'intimité du couple Diderot, où chacun empiète tour à tour sur la liberté de penser ou de croire de l'autre, la pièce permet de ressentir et de comprendre des points de vue contradictoires, opposés, voire conflictuels.

Parce qu'Antoinette et Denis trouvent, au bout du compte, les moyens d'une entente et d'un respect mutuel, ce spectacle et les échanges qui s'ensuivent parviennent à faire grandir son public, à recréer du lien et à retrouver ensemble l'esprit de la loi de 1905.



• Rapport hommes/femmes

L'auteur, Lo Glasman, a voulu réhabiliter Anne-Antoinette Diderot, loin de l'image d'idiote acariâtre que charrient nombre de poncifs sur elle.

Le récit amène le public à s'identifier tour à tour à Denis ou à Antoinette. Ainsi, alors qu'au péril de sa vie le penseur tente de se libérer du puissant carcan religieux de son époque, son épouse lutte malgré son illettrisme pour préserver sa liberté de penser et de croire au sein de son propre foyer.

C'est donc en capacité de comprendre et de ressentir leurs points de vue contradictoires que les spectateurs seront, à l'issue de la représentation, invités à prendre part au débat.



• Science et religion

D'un côté l'Eglise toute puissante, le créationnisme perçu comme une évidence absolue, la mort des enfants vue comme un châtiment divin, la peur du jugement dernier. De l'autre, les Lumières, la naissance de la méthode scientifique, l'enthousiasme des penseurs, le questionnement permanent.

Là encore pas de prosélytisme pour l'un ou pour l'autre. Seulement la volonté de faire entendre deux modes de pensée certes différents mais, nous en sommes convaincus, possiblement accommodables et même réconciliables.

Rencontres avec le public

Nous tenons beaucoup aux bords-plateaux à l'issue de chaque représentation, au débat, à la parole libre, accueillie sans a priori ni jugement. L'histoire intime du couple Diderot rappelle volontiers aux spectateurs leur propre rapport à la religion, à la science, aux radicalismes.

La distance temporelle permet de faire un pont apaisant vers notre époque, ainsi les antagonismes peuvent s'exprimer librement sans agressivité. Entendre que le point de vue de l'autre, s'il est différent du sien, n'en est pas moins légitime, permet une meilleure empathie.

Le théâtre retrouve ainsi son rôle premier : la catharsis, voire même une sorte de communion laïque...

De Claude Charbonnier, ancien principal de collège, Saint-Martin d'Hères (38)

« L'originalité du sujet et la qualité de l'écriture ont bien dépoussiéré le Diderot "lagardeetmichardisé" de mes souvenirs de lycéen et de prof, et c'était salutaire, notamment dans le rapport de ces grands esprits des Lumières et de leurs compagnes. J'imagine sans peine la chaleur des débats au sein d'un public lycéen tant les résonances avec notre environnement sont présentes. Merci de nous avoir fait découvrir ce texte et ce spectacle » **mars 2018**

Beatrice Depelley, Lycée Albert Einstein de Sainte-Geneviève-des-Bois (91)

« Un grand merci à toute l'équipe des Passeurs d'Ondes pour ce beau spectacle qui touche à un sujet important chez nos élèves. Votre point de vue sur la vie de Diderot permet une approche complémentaire très intéressante de ce que nous étudions en histoire et en éducation civique sur les philosophes du 18ème siècle au lycée. De plus, votre choix d'aborder la problématique de la laïcité à une autre époque et de l'aborder avec beaucoup de délicatesse par rapport au personnage analphabète et croyant de la femme de Diderot permet de rassurer les élèves et donc de leur donner la possibilité de s'exprimer de manière personnelle sur le sujet, ce qu'ils ne s'autorisent pas toujours à faire en cours. Bravo pour votre belle entreprise et à bientôt peut-être ! » **novembre 2017**



Ateliers

Dans le même esprit de partage et de compréhension de l'autre, nous proposons des ateliers ouverts à tous les publics. Ils consistent en quelques séances à écrire ensemble des saynètes basées sur des anecdotes en rapport avec la religion vécues par les participants.

Ainsi chacun est amené à jouer un musulman, un chrétien, un athée, etc. et donc à rencontrer intimement une autre culture que la sienne dans un contexte tolérant et ludique.

L'Équipe



Lo GLASMAN

Auteur et metteur-en-scène

Artiste transdisciplinaire, il explore le monde par l'écriture, la mise en scène, le dessin et la composition musicale. Créeateur des Passeurs d'Ondes, il se consacre particulièrement à l'histoire des sciences, dont les enjeux sont au cœur des bouleversements philosophiques qui transforment notre société.



Nicolas SENTY (Denis DIDEROT)

Comédien, metteur en scène et musicien, il met sa solide formation classique essentiellement au service des auteurs vivants.

Il a joué dans plus de soixante pièces, dirigé une quinzaine de projets et est compagnon de route de nombreux collectifs et compagnies.



Victoria ÉRULIN (Antoinette DIDEROT)

Son énergie et son appétit de jeu l'amènent à circuler dans des univers très variés : Théâtre, Cinéma, Chanson et Arts de la rue. La Compagnie du Vélo Volé, Les Trottoirs du Hasard, entre autres, la sollicitent régulièrement. Elle collabore étroitement avec Les Passeurs d'Ondes depuis 2012.



La Compagnie : Les Passeurs d'ondes

Créés en 2005 par Lo glasman, Les Passeurs d'Ondes explorent la science et ses enjeux à travers leurs spectacles. Ils ont créé sept spectacles dont La Soupe Aux Oreilles, Le Crâne et La Mécanique (ou la double vie de Ada Lovelace) et Diderot – La Fidèle et l'Encyclopédiste. Ils ont produit et joué plus de 450 représentations pour plus de 50 000 spectateurs à travers toute la France.

Diffusion de la pièce « Diderot – la Fidèle et l'Encyclopédiste » 2014-2018 :

2018 : 12/10 COURCOURONNES (91) centre Culturel Simone Signoret – 28/03 SAINT MARTIN D'HERES (38) – Espace René Proby. 2017 : 1/12 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE (91) Centre Social Nelson Mandela - 25/11 BRETIGNY-SUR-ORGE (91) Centre socioculturel - 24/11 SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS (91) Salle Gérard Philipe – 9/06 REIMS (51) - Archives Départementales de La Marne - 20-et 25/04 : SAINT-MICHEL-SUR-ORGE (91) Espace Marcel Carné – 16/03 BRETIGNY SUR ORGE (91) Théâtre de Brétigny. 2016 : 22/11 EVRY (91) – Auditorium du Conservatoire Iannis-Xenakis - 17/11 PALAISEAU (91) Ecole polytechnique - 3/11 SAVIGNY-SUR-ORGE (91) Théâtre du Lycée Corot. 2015 : 12-3/12 PARIS 20E Théâtre - 13/11 BONDOUNFLE (91) Salle municipale - 9/11 ORSAY (91) Université Paris Sud - 13/10 COURCOURONNES (91) CC S. Signoret. 2014 : 10/11 PALAISEAU (91) Ecole polytechnique - 6 14-15/10 COURCOURONNES (91) Espace Nougaro.

Établissements partenaires :

Collège Paul Fort – Courcouronnes / Collèges Jean Macé, Jules Ferry, Lycée Paul Langevin, Ateliers socio linguistiques du CCAS - Sainte-Geneviève-des-Bois / Lycée Louise Michel, Epinay / Lycée Albert Einstein - Sainte-Geneviève-des Bois / Lycée Léonard De Vinci - Saint-Michel-sur-Orge / Collège Jean Moulin - La Norville / entre socioculturel Nelson Mandela - Brétigny-sur-Orge / Lycée Corot - Savigny-sur-Orge / Collège Parc de Villeroy – Mennecy / LPO Clément Ader - Athis-Mons / Lycée Parc de Vilgénis – Massy / Lycée Edmond Michelet – Arpajon / Collège Galilée – Evry / Collège du Pont de Bois - Saint-Chéron / Lycée Jean Monet Juvisy-sur-Orge / Lycée Fustel de Coulanges – Massy / Lycée Henri Poincaré – Palaiseau / LPO Clément Ader - Athis-Mons / EREA "Le château du lac" – Palaiseau / Lycée Jean-Pierre Timbaud - Bretigny-sur-Orge / Lycée Francisque Sarcey – Dourdan / Lycée François Truffaut – Bondoufle / Lycée Robert Doisneau - Corbeil-Essonnes / Lycée Marie Laurencin – Mennecy / LP hôtelier – Étiolles / Lycée François Truffaut – Bondoufle / Collège Senghor - Corbeil Essonne / Lycée Fustel de Coulanges – Massy / Lycée Henri Poincaré – Palaiseau / Lycée Jules Verne – Limours / Collège Nicolas Boileau - Saint-Michel-sur-Orge / Lycée de la Vallée de Chevreuse - Gif-sur-Yvette / Collège Gérard Philippe – Massy /Lycée Yourcenar – Morangis ...

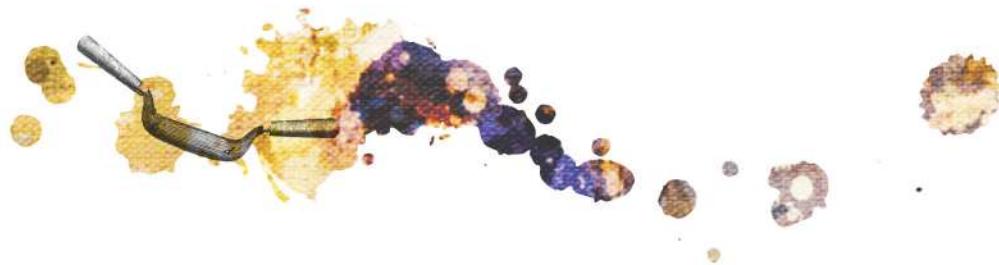
Les Passeurs d'ondes sont la seule compagnie de théâtre en France à bénéficier de l'agrément national des associations complémentaires de l'enseignement public délivré par l'Éducation nationale.

Contacts

Tél. : 07 60 50 04 59

Mail : contact@lespasseursdondes.com
www.lespasseursdondes.com

Les Passeurs d'Ondes
La Centrifugeuz
6, rue Molière
14000 CAEN



SIRET 484 223 00045 - Code APE 923A - Licence Entrepreneur de Spectacle 2-1056338
Siège : 24, allée de l'orme à Martin 91080 Courcouronnes